

Paroisse de Eguilles – Célony

Année 2020 – 2021



Quelle Église pour quel monde ?

En cette année si particulièrement marquée par une pandémie et ses conséquences, nous ne pouvons pas ne pas nous interroger sur notre relation au monde et sur ce que notre foi nous appelle à vivre.

Citoyens du ciel et citoyens du monde, il nous est demandé de discerner le sens de ce que nous vivons et de la manière dont notre foi oriente nos décisions.

Avec l'Équipe d'Animation Pastorale nous proposons à notre paroisse de prendre le temps de la prière, de la méditation, du discernement et de l'engagement.

Ce temps est offert à chacun de nous, personnellement ; mais il est évident qu'il aura aussi des conséquences sur notre manière de vivre en Église.

Prenez ce temps, prenons ce temps, afin que nous soit donné d'inscrire au cœur de tout ce que nous vivons la lumière de l'Évangile.

Père Bruno Vidal

Le temps de la prière

Je médite la parole de Dieu et je prie l'Esprit pour qu'il illumine mon cœur et ma pensée.

« Je tiendrai bon à mon poste de garde, je resterai debout sur les retranchements » (Habacuc 2, 1)... Nous aussi, frères, je vous en supplie, tenons-nous à notre poste de garde, car c'est l'heure du combat. » **Sermon de saint Bernard.**

« Ce que chacun de vous a reçu comme don de la grâce, mettez-le au service des autres, comme de bons gérants de la grâce de Dieu sous toutes ses formes. » **première lettre de Pierre 4, 10**

« Ainsi vous serez irréprochables et purs, vous qui êtes des enfants de Dieu sans tache au milieu d'une génération tortueuse et perversie où vous brillez comme les astres dans l'univers, en tenant ferme la parole de vie. » **lettre aux Philippiens 2, 15-16**

« Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise ; et la puissance de la mort ne l'emportera pas sur elle. » **Matthieu 16, 18**

Prière :

Esprit saint,
Je te demande le don de la Sagesse,
pour une meilleure compréhension
de toi et de tes divines perfections.

Je te demande le don de l'Intelligence,
pour une meilleure compréhension
de l'esprit des mystères de la sainte foi.

Donne-moi le don de Science,
afin que je sache orienter ma vie
Selon les principes de cette foi.

Donne-moi le don de Conseil,
pour qu'en toute chose je puisse
chercher conseil auprès de toi
et le trouver toujours auprès de toi.

Donne-moi le don de Force
afin qu'aucune peur ou considération
terrestre ne puisse m'arracher à toi.

Donne-moi le don de Piété,
afin que je puisse toujours servir
ta Majesté divine avec amour filial.

Donne-moi le don de Crainte (amour
respectueux de Dieu)
pour qu'aucune peur ou considération
terrestre
ne puisse m'arracher à toi.

Seigneur,
Tu demandes à ton Église d'être le lieu où l'Évangile
est annoncé en contradiction avec l'esprit du monde.
Donne à tes enfants assez de foi pour ne pas désertier
mais témoigner de toi devant les hommes en prenant
appui sur ta parole.

Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre
Dieu, qui règne avec toi et le Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

Le temps de la lecture méditée

Lisons lentement, en laissant pénétrer en nos cœurs ces extraits de l'exhortation du pape François sur l'évangélisation. Qu'ils nourrissent notre réflexion sur l'Église et sur le monde.

Exhortation apostolique « La joie de l'Évangile »

« La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus Christ la joie naît et renaît toujours. **Dans cette Exhortation je désire m'adresser aux fidèles chrétiens, pour les inviter à une nouvelle étape évangélisatrice marquée par cette joie et indiquer des voies pour la marche de l'Église dans les prochaines années.** » (1)

« Le grand risque du monde d'aujourd'hui, avec son offre de consommation multiple et écrasante, est une tristesse individualiste qui vient du cœur bien installé et avare, de la recherche malade de plaisirs superficiels, de la conscience isolée. Quand la vie intérieure se ferme sur ses propres intérêts, il n'y a plus de place pour les autres. » (2)

« Que le monde de notre temps qui cherche, tantôt dans l'angoisse, tantôt dans l'espérance, puisse recevoir la Bonne Nouvelle, non d'évangélistes tristes et découragés, impatientes ou anxieux, mais de ministres de l'Évangile dont la vie rayonne de ferveur, qui ont les premiers reçu en eux la joie du Christ ». Paul VI *evangelii nuntiandi*

« Une Église « en sortie » : nous sommes tous appelés à cette nouvelle "sortie" missionnaire. Tout chrétien et toute communauté discernera quel est le chemin que le Seigneur demande, mais nous sommes tous invités à accepter cet appel : sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile (20)...Fidèle au modèle du maître, il est vital qu'aujourd'hui l'Église sorte pour annoncer l'Évangile à tous, en tous lieux, en toutes occasions, sans hésitation, sans répulsion et sans peur (23)... L'Église "en sortie" est la communauté des disciples missionnaires qui prennent l'initiative, qui s'impliquent, qui accompagnent, qui fructifient et qui fêtent ». (24)

« J'imagine un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale devienne un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation. » (27)

« L'Église est appelée à être toujours la maison ouverte du Père. Un des signes concrets de cette ouverture est d'avoir partout des églises avec les portes ouvertes. De sorte que, si quelqu'un veut suivre une motion de l'Esprit et s'approcher pour chercher Dieu, il ne rencontre pas la froideur d'une porte close. Mais il y a d'autres portes qui ne doivent pas non plus se fermer... Nous nous comportons fréquemment comme des contrôleurs de la grâce et non comme des facilitateurs. Mais l'Église n'est pas une douane, elle est la maison paternelle où il y a de la place pour chacun avec sa vie difficile. » ((47)

« Aujourd'hui et toujours, « les pauvres sont les destinataires privilégiés de l'Évangile » et l'évangélisation, adressée gratuitement à eux, est le signe du Royaume que Jésus est venu apporter. Il faut affirmer sans détour qu'il existe un lien inséparable entre notre foi et les pauvres. Ne les laissons jamais seuls. » (48)

« Je préfère une Église accidentée, blessée et sale pour être sortie par les chemins, plutôt qu'une Église malade de la fermeture et du confort de s'accrocher à ses propres sécurités. Je ne veux pas une Église préoccupée d'être le centre et qui finit renfermée dans un enchevêtrement de fixations et de procédures. Si quelque chose doit saintement nous préoccuper et inquiéter notre conscience, c'est que tant de nos frères vivent sans la force, la lumière et la consolation de l'amitié de Jésus-Christ, sans une communauté de foi qui les accueille, sans un horizon de sens et de vie. Plus que la peur de se tromper j'espère que nous anime la peur de nous renfermer dans les structures qui nous donnent une fausse protection, dans les normes qui nous transforment en juges implacables, dans les habitudes où nous nous sentons tranquilles, alors que, dehors, il y a une multitude affamée, et Jésus qui nous répète sans arrêt : « Donnez-leur vous-mêmes à manger » (Mc 6, 37). » (49)

Quelques défis du monde actuel

« L'humanité vit en ce moment un tournant historique que nous pouvons voir dans les progrès qui se produisent dans différents domaines. On doit louer les succès qui contribuent au bien-être des personnes, par exemple dans le cadre de la santé, de l'éducation et de la communication. Nous ne pouvons cependant pas oublier que la plus grande partie des hommes et des femmes de notre temps vivent une précarité quotidienne, aux conséquences funestes. Certaines pathologies augmentent. La crainte et la désespérance s'emparent du cœur de nombreuses personnes, jusque dans les pays dits riches. Fréquemment, la joie de vivre s'éteint, le manque de respect et la violence augmentent, la disparité sociale devient toujours plus évidente. Il faut lutter pour vivre et, souvent, pour vivre avec peu de dignité. Ce changement d'époque a été causé par des bonds énormes qui, en qualité, quantité, rapidité et accumulation, se vérifient dans le progrès scientifique, dans les innovations technologiques et dans leurs rapides applications aux divers domaines de la nature et de la vie. Nous sommes à l'ère de la connaissance et de l'information, sources de nouvelles formes d'un pouvoir très souvent anonyme ». (52)

Non à une économie de l'exclusion et de la disparité sociale » (53)

Non à la nouvelle idolâtrie de l'argent (55)

Non à l'argent qui gouverne au lieu de servir (57)

Non à la disparité sociale qui engendre la violence (59)

« Le besoin d'évangéliser les cultures pour inculturer l'Évangile est impérieux. » (69)

Oui au défi d'une spiritualité missionnaire (78)

Non à l'acédie égoïste (81)

Non au pessimisme stérile (84)

Oui aux relations nouvelles engendrées par Jésus Christ (87)

« L'Évangile nous invite toujours à courir le risque de la rencontre avec le visage de l'autre, avec sa présence physique qui interpelle, avec sa souffrance et ses demandes, avec sa joie contagieuse dans un constant corps à corps. La foi authentique dans le Fils de Dieu fait chair est inséparable du don de soi, de l'appartenance à la communauté, du service, de la réconciliation avec la chair des autres. Dans son incarnation, le Fils de Dieu nous a invités à la révolution de la tendresse. » (88)

« Un défi important est de montrer que la solution ne consistera jamais dans la fuite d'une relation personnelle et engagée avec Dieu, et qui nous engage en même temps avec les autres... Il est nécessaire d'aider à reconnaître que l'unique voie consiste dans le fait d'apprendre à rencontrer les autres en adoptant le comportement juste, en les appréciant et

en les acceptant comme des compagnons de route, sans résistances intérieures. Mieux encore, il s'agit d'apprendre à découvrir Jésus dans le visage des autres, dans leur voix, dans leurs demandes. C'est aussi apprendre à souffrir en embrassant Jésus crucifié quand nous subissons des agressions injustes ou des ingratitude, sans jamais nous lasser de choisir la fraternité. » (91)

Non à la mondanité spirituelle (93)

Non à la guerre entre nous (98)

Ne nous laissons pas voler l'enthousiasme missionnaire ! (80)

Ne nous laissons pas voler la joie de l'Évangélisation (83)

Ne nous laissons pas voler l'espérance (86)

Ne nous laissons pas voler la communauté (92)

Ne nous laissons pas voler l'Évangile (97)

Ne nous laissons pas voler l'idéal de l'amour fraternel (101)

Les défis existent pour être relevés. Soyons réalistes, mais sans perdre la joie, l'audace et le dévouement plein d'espérance ! Ne nous laissons pas voler la force missionnaire ! (109)

« Être Église c'est être Peuple de Dieu, en accord avec le grand projet d'amour du Père. Cela appelle à être le ferment de Dieu au sein de l'humanité. Cela veut dire annoncer et porter le salut de Dieu dans notre monde, qui souvent se perd, a besoin de réponses qui donnent courage et espérance, ainsi qu'une nouvelle vigueur dans la marche. L'Église doit être le lieu de la miséricorde gratuite, où tout le monde peut se sentir accueilli, aimé, pardonné et encouragé à vivre selon la bonne vie de l'Évangile. » (114)

« Je désire une Église pauvre pour les pauvres. Ils ont beaucoup à nous enseigner. En plus de participer au *sensus fidei*, par leurs propres souffrances ils connaissent le Christ souffrant. Il est nécessaire que tous nous nous laissions évangéliser par eux. La nouvelle évangélisation est une invitation à reconnaître la force salvifique de leurs existences, et à les mettre au centre du cheminement de l'Église. Nous sommes appelés à découvrir le Christ en eux, à prêter notre voix à leurs causes, mais aussi à être leurs amis, à les écouter, à les comprendre et à accueillir la mystérieuse sagesse que Dieu veut nous communiquer à travers eux. » (198)

« Il est vrai que, dans notre relation avec le monde, nous sommes invités à rendre compte de notre espérance, mais non pas comme des ennemis qui montrent du doigt et condamnent. Nous sommes prévenus de manière très évidente : « Que ce soit avec douceur et respect » (*1 P 3, 16*), et « en paix avec tous si possible, autant qu'il dépend de vous » (*Rm 12, 18*). Nous sommes aussi appelés à essayer de vaincre le « mal par le bien » (*Rm 12, 21*), sans nous lasser de « faire le bien » (*Ga 6, 9*) et sans prétendre être supérieurs, mais considérant plutôt « les autres supérieurs à soi » (*Ph 2, 3*). (271)

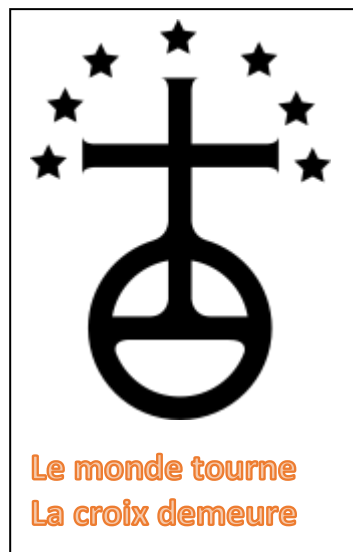
« L'amour pour les gens est une force spirituelle qui permet la rencontre totale avec Dieu, à tel point que celui qui n'aime pas son frère « marche dans les ténèbres » (*1 Jn 2, 11*), « demeure dans la mort » (*1 Jn 3, 14*) et « n'a pas connu Dieu » (*1 Jn 4, 8*). Benoît XVI a dit que « fermer les yeux sur son prochain rend aveugle aussi devant Dieu », et que l'amour est la source de l'*unique* lumière qui « illumine sans cesse à nouveau un monde dans l'obscurité et qui nous donne le courage de vivre et d'agir ». Ainsi, quand nous vivons la mystique de nous approcher des autres, afin de rechercher leur bien, nous dilatons notre être intérieur pour recevoir les plus beaux dons du Seigneur. Chaque fois que nous rencontrons un être humain dans l'amour, nous nous mettons dans une condition qui nous permet de découvrir quelque chose de nouveau de Dieu. Chaque fois que nos yeux s'ouvrent pour reconnaître le prochain, notre foi s'illumine davantage pour reconnaître Dieu. » (272)

Le temps du discernement

Après m'être nourri de la Parole de Dieu et de l'exhortation, je cherche à répondre à cette question : « Quelle Église pour quel monde ? »

Le temps des orientations

*Et maintenant !!!! Quel est le fruit de ce travail ? A quoi me conduit-il ? Que va-t-il modifier dans ma manière de vivre en Église et pour ce monde ? Quelles transformations personnelles et dans ma façon de vivre au sein du Peuple de Dieu ?
Le petit questionnaire joint à ce dossier peut vous donner des pistes de réflexion.*



A mon baptême : j'ai été marqué du don de l'Esprit saint pour être configuré au Christ Prêtre, Prophète et Roi.

Aujourd'hui : comment mieux et plus déployer ma configuration au Christ ?

I) Prêtre : Place de l'ADORATION dans ma vie ?

Prier : personnellement, en petit groupe, en communauté.

Quelle est la vraie place de la prière dans ma vie ? Ce qui la nourrit ? L'alimente ?

Comment cela se traduit-il dans ma manière de vivre au quotidien ?

Y-a-t-il dans ma maison un lieu de prière devant lequel je passe un moment chaque journée ?

Est-ce que je souhaite participer à la vie de prière de notre paroisse, et la développer ?

Comment ? Comment est-ce que je participe à ce qui existe déjà ?

Est-ce que je m'appuie sur l'exemple des saints ? Est-ce que je souhaite connaître un peu plus leur vie ? Et comment ?

Est-ce que dans la semaine je pousse la porte de notre église pour venir parler avec le Seigneur dans un cœur à cœur plein de joie ?

Célébrer : ma place au sein de l'Église qui est convoquée par le Ressuscité !

Est-ce que je suis un pratiquant : froid – tiède – chaud ?

Comment est-ce que je participe aux célébrations paroissiales ? Comment vais-je m'y impliquer un peu plus en fonction de ses besoins et de mes talents ?

Quelle est la place des sacrements dans ma vie : l'eucharistie ; la réconciliation (confession) ; la guérison (onction des malades) ?

II) Prophète : place de l'ÉVANGÉLISATION et le la FORMATION dans ma vie ?

Évangélisation : ma façon d'annoncer le Christ !

Après de qui j'ose -ou je n'ose pas-témoigner de ma foi et de ce qu'elle me fait vivre ? Pourquoi ?

Quelles sont mes audaces missionnaires ? Quelles sont mes craintes ?

Quels efforts vais-je essayer de faire en ce sens ?

Quelle est ma façon de voir le monde, de lui dire la Bonne Nouvelle du Christ ?

Comment être missionnaire et respectueux de chacun ?

Formation : ma façon de grandir dans l'intelligence de la foi !

Est-ce que je lis des livres chrétiens, des articles ? Suis-je abonné à des revues chrétiennes ?

Est-ce que je participe à des groupes de réflexion ?

Qu'est-ce que j'attends de l'homélie dominicale ?

Est-ce que je me tiens informé de ce que dit le Vatican ? La Conférence Épiscopale Française ?

Est-ce que je suis respectueux de la pluralité d'expressions dans l'unité de la foi ? (Accepter que les autres chrétiens ne pensent pas comme moi.)

III) Roi : place de la FRATERNITÉ et du SERVICE dans ma vie ?

Fraternité : l'amour du prochain est-il ma règle de vie ?

Comment suis-je attentif à ceux qui m'entourent ?

Mon regard sur le prochain est-il un regard de bienveillance et d'accueil ?

Quelle est ma manière de vivre comme membre du Corps du Christ ?

Quelle est ma manière de vivre la charité fraternelle et la réconciliation ?

Service : ma façon de vivre « le lavement des pieds » du jeudi saint ?

Quels sont mes engagements dans le monde et dans l'Église ? Qu'est-ce qui les motive ?

Y-a-t-il une part de vanité dans le service que j'accomplis ? Quel est le danger de la reconnaissance que je souhaite en retirer ?

Avec quelle humilité et quel effacement je vis tel ou tel service dans lequel je suis engagé ?

Est-ce que mes compétences sont orientées vers l'épanouissement de chacun et la gloire de Dieu ?

A toi qui viens de faire tout ce travail de lecture, de prière, de médiation et de réflexion :

Que vas-tu en faire ?

Quel est le projet de Dieu pour toi ?

Et surtout n'oublie jamais que tu es dans le cœur de Dieu, que son amour repose sur toi, et qu'il te presse sur la route de l'évangélisation.

« J'entendis le Seigneur qui disait : Qui enverrai-je ? Qui ira pour nous ? Je répondis : Je suis là, envoie-moi ! »

Esaïe 6:8